

Un discours social à visée persuasive : le blogue végétarien

Lonela Soitu¹

Université Dunărea de Jos de Galați - Roumanie
ionela.marcoglu@ugal.ro

Gabriela Scripnic²

Université Dunărea de Jos de Galați - Roumanie
gabriela.scripnic@ugal.ro

Reçu: 14/12/2020,

Accepté: 06/01/2021,

Publié: 31/12/2021

Résumé : Le blogue tend à devenir un genre de discours à part entière dont l'articulation des plans énonciatifs s'appuie sur la doxa et les lieux communs et dont la fonction est de suggérer et faire agir. L'analyse discursive accomplie vise à démontrer que la prééminence du dialogisme interdiscursif caractérisant les blogues végétariens étaye l'ossature de l'argumentation pour le végétarisme. Donc, cette recherche se propose d'étudier les fonctions du discours social autour du sujet du végétarisme.

Mots-clés : blogue, végétarisme, discours social, dialogisme

Abstract: The blog is becoming a fully-fledged discourse genre whose articulation of enonciative levels is based on doxa and commonplaces, and whose function is to suggest and cause action. This discursive analysis aims at demonstrating that the preeminence of interdiscursive dialogism within vegetarian blogs represents the main thread of the argumentation for vegetarianism. This empirical research attempts to study the functions of social discourse around the topic of vegetarianism

Keywords: blog, vegetarianism, social discourse, dialogisme

Introduction

A présent, le monde est soumis à l'abondance des divers discours sociaux à visée persuasive et le végétarisme tend à devenir un fait social à force de changer le style d'alimentation de nombreuses personnes. Dans cette perspective, notre étude porte sur l'analyse des fonctions du discours social autour du sujet du végétarisme, étant donné que les végétariens mettent leur empreinte sur le changement de la société et sur la construction de la visée persuasive de ce type de discours. A cet égard, les moyens discursifs et linguistiques y utilisés représentent des modalités et des stratégies argumentatives ou rhétoriques qui ne font que mieux persuader les lecteurs. Le dialogisme interdiscursif, avec ses multiples formes de manifestation, s'avère une stratégie à forte occurrence dans le discours végétarien. Du point de vue de la méthodologie d'analyse, il s'agit d'une étude empirique et qualitative qui a comme fondement deux théories : la première théorie porte sur le discours social d'Angenot (2017, p. 28) et la seconde sur le dialogisme interdiscursif de Bres et Nowakowska (2006, pp. 21-48). Le corpus d'étude est l'article de début d'un blogue très riche -10 mauvais arguments contre le végétarisme par Eleusis Megara. La structure de l'article est la suivante : la première partie, la perspective théorique, envisagera la définition, les caractéristiques et les fonctions du discours social, la deuxième partie mettra l'accent sur les caractéristiques du discours pour ou contre le végétarisme en tant que discours social et la troisième partie visera l'analyse proprement-dite qui se penchera sur l'étude du dialogisme interdiscursif en tant que moyen principal de construction du discours social et de sa visée persuasive.

I. Le discours social : définition, caractéristiques et fonctions

Le discours social représente une notion créée vers les années '90 par le théoricien Marc Angenot. Il range dans la catégorie du discours social : « tout ce qui se dit, tout ce qui s'écrit dans un état de société, tout ce qui se parle publiquement ou se représente aujourd'hui dans les médias électroniques. Tout ce qui se narre et argumente, si l'on pose que narrer et argumenter sont les deux grands modes de mise en discours. » (Angenot, 2013)¹ Par cette définition, il essaie d'englober la totalité de la

¹ Nous ferons référence à l'édition électronique Longueuil, Le Préambule, « L'Univers des discours », 1989, récemment réédité sur le site Médias 19, URL : <

production langagière sociale produite et diffusée dans l'espace public. De cette façon, les visions du monde s'influencent réciproquement et interagissent pour multiplier l'entière production discursive.

1.1. Les caractéristiques du discours social

Les tenants du champ font l'esquisse des caractéristiques suivantes du discours social : la possibilité de lui attribuer le rôle d'instrument qui assure la création d'imaginaires, de topiques ou de thèmes en se propageant en divers endroits. En outre, on peut lui assigner la tâche de révéler et d'intensifier l'originalité, l'opinion ou la littérature - aussi très importante pour toute culture du monde. Donc, cette « totalité régulatrice » saisisrait à étayer son organisation en fonction de l'« hégémonie », un autre terme clé, qui fait ressortir les « règles prescriptives de diversification des dicibles et de cohésion, de coalescence, d'intégration » (Angenot, 2013)². De plus, ce concept sert à s'assujettir à tout exposé, toute parole exprimée, tout discours qui prend une place habituellement déterminée, au préalable, à faire partie de la totalité déjà mise en discussion.

De surcroît, le discours social, à force de traiter des thèmes à intérêt général et ayant comme but de forger l'opinion publique, repose sur un permanent « dialogue » avec des discours antérieurs contre lesquels il réagit ou bien qu'il appuie en les enrichissant, en contribuant ainsi à l'épanouissement du mental collectif social. Il s'ensuit que le dialogisme s'avère une caractéristique fondamentale du discours social qui se construit par et grâce à l'interaction avec d'autres productions discursives.

Bres (2017, p. 4) répartit le dialogisme en trois grandes catégories, comme suit :

- le dialogisme interdiscursif – vise les rapports dialogiques entre l'énonciation achevée auparavant sur le même sujet du discours et une autre prononcée pendant l'interaction (par exemple l'utilisation de la négation descriptive ou polémique qui peut-être une infirmation du discours de la doxa, mais également le clivage, le détachement, la confirmation, la concession ou l'interrogation totale, les guillemets) ;
- le dialogisme interlocutif – se réfère aux rapports de dialogue entre

<http://www.medias19.org/index.php?id=11003> >.

² <http://www.medias19.org/index.php?id=11003>.

l'énoncé du locuteur et la réponse qu'il exige (dans ce cas, on peut identifier une subdivision du dialogisme interlocutif responsif lorsque le locuteur répond d'avance à sa question et dialogisme interlocutif anticipatif qui infléchit une réponse de la part de l'interlocuteur ; la prolepse, l'interrogation partielle, le mode conditionnel, les verbes modaux, les verbes performatifs, le pronom personnel « on », l'utilisation du futur - en seraient des exemples plus concrets) ;

- le dialogisme intralocutif – implique les rapports entre le sujet parlant et sa propre parole (pour exemplifier, on pourrait annoncer les modalités : exclamative, affirmative ou interrogative, l'autocitation, par la première personne du singulier et par les guillemets, les démonstratifs).

Ces sous-types de dialogisme ne sont pas exclusifs : le dialogisme peut-être à la fois interdiscursif, interlocutif, intralocutif. En s'appuyant sur la typologie mentionnée ci-dessus, notre étude s'intéresse à analyser le dialogisme interdiscursif en tant que forme récurrente témoignant de diverses formes de construction discursive par lesquelles l'auteur du blogue essaie de défendre le végétarisme. Nous nous proposons également d'analyser et identifier comment se construit la visée persuasive du blogue végétarien en tant que discours social.

1.2. Les fonctions du discours social

Dans sa recherche, Angenot (2013)³ précise les fonctions que le discours social peut détenir. La première fonction de saturation et expansion recouvre la possibilité de discuter sur tout sujet, d'avoir des réponses à toute réplique, en construisant, de même, ce qui n'est pas encore dit ou pensé.

La deuxième fonction vise le fait que le discours social a la possibilité de représenter le monde, il « monopolise » la réalité en la structurant et en la rendant homogène. Ensuite, le mémoriel et la conjuration de l'oubli renvoie à l'idée que le discours social mène les gens, les sociétés à commémorer et à mémoriser le passé reconstruit par la littérature, le folklore, l'histoire.

Une fonction complémentaire à celle de représentation du monde est la fonction par laquelle on légitime et on contrôle la société puisque les

³ <http://www.medias19.org/index.php?id=11003>.

nombreux discours sociaux ne font que laisser leur empreinte dans la doxa. C'est la raison pour laquelle la transformation de la cohésion sociale doit son origine aux objectivations et naturalisations des processus sociaux.

Suggérer et faire agir viennent comme une continuation aux fonctions antérieures parce que, dans cette optique, les médias, les idéologies ou les politiques transmettent autant d'habitudes ou valeurs que de suggestions qui ne mènent qu'à « hypnotiser » les gens et à les faire prendre de position pour ou contre une opinion. Dans cette perspective, la production des sociétés et des identités est gérée par l'hégémonie soumise à deux axes : l'une qui intègre des conditions de répétition et de cohésion, l'autre qui consiste des dissemblances ou des choses uniques. Alors, la grande diversité, les reflets multicolores des images et des idées font naître la logique et uniformisent le discours social.

De même, le discours social peut être vu et compris comme marché, c'est-à-dire qu'il tente de toutes ses forces à s'appliquer à des publics dévoués qui conforment leurs nécessités à ce qui est offert. Dans cette perspective, toute production discursive paraît avoir ses adeptes fidèles. Finalement, la dernière fonction que le discours social puisse avoir est la production des individualités et des identités. Bref, la quête de l'originalité, de la compétence ou de l'individualité et du talent envisageraient, de plus, la création d'un « style de vie ».

Alors, toutes ces fonctions impactent sur la construction du discours social gouverné par la critique qui fait le propre de l'hégémonie. Grâce à l'hégémonie, les individus ne se sentent pas « dominés par la domination ». (Angenot, 2014)⁴

II. Le discours sur le végétarisme - un type particulier de discours social

Cette partie de l'étude a pour objectif de montrer que le discours numérique des blogues qui traitent du sujet du végétarisme peut être considéré comme un discours social. Afin d'explorer la problématique émise, nous allons expliquer et analyser les caractéristiques et les fonctions du discours social en étroite liaison avec le blogue végétarien.

⁴ <http://www.medias19.org/index.php?id=11003>.

2.1 Les caractéristiques du blogue végétarien en tant que discours social

La consommation de la viande est depuis toujours chargée d'une symbolique forte à l'intérieur de plusieurs sociétés. En faisant référence aux caractéristiques du discours social présentées dans la partie antérieure de l'étude, le discours végétarien trouvé sur le blogue suscite la création d'un imaginaire (celui dans lequel les gens ne consomment plus de viande en ayant des causes d'ordre sanitaire, écologique, anti-spéciste, religieux, etc.) et d'un nouveau thème qui mérite d'être débattu.

Ensuite, quant à la tâche d'intensifier l'originalité et l'opinion, il nous semble que le blogue représente un moyen et un espace qui permettent le partage des opinions – à cause des billets ou des commentaires y ajoutés par les blogueurs qui veulent exprimer leurs avis – et, implicitement, l'originalité puisque celui qui vient avec cette proposition (de créer un blogue végétarien) doit trouver de forts arguments inédits afin d'y attirer et persuader plusieurs personnes.

Le discours existant sur le blogue végétarien est fortement dialogique parce qu'il interagit avec d'autres types de discours appartenant à des spécialistes, à d'autres adeptes, des professionnels de santé, ou même avec des discours qui tentent de réfuter le végétarisme.

2.2 Les fonctions du blogue végétarien en tant que discours social

Le blogue végétarien vient lui aussi se soumettre à la saturation de la production discursive pourvu que les gens qui y interviennent avec des commentaires pour ou contre ce style alimentaire fassent une affirmation ou offrent une réponse. Il serait possible de préciser que le blogue aide à élargir le champ doxique d'une société et de continuer à augmenter ou saturer le panorama discursif d'une société. Dans ce sens, on peut signaler une caractéristique du blogue qui étaye fortement les explications déjà faites : la récursivité sans limites (Paveau, 2017, pp. 31-35), qui vise le fait que les blogueurs peuvent écrire des commentaires à l'infini.

De même, la fonction de légitimité et de contrôle semble avoir une grande influence dans la modification des idées qui forment la doxa. Dans cette optique, le blogue végétarien s'adresse à des personnes qui se sentent à l'aise de discuter là-dessus, en défendant ou en réfutant le végétarisme.

Ensuite, en liaison avec cette fonction du discours social se manifeste la fonction de suggérer et faire agir. Puisque ces deux dernières fonctions

énoncées démontrent que les gens peuvent partager des opinions, des intérêts, des goûts ou de styles de vie, le sens et le degré d'acceptabilité des discours sociaux dépendent du niveau de stigmatisation, c'est-à-dire du décalage qui existe entre l'identité qu'un autre attribue au végétarien, par exemple, et l'identité que l'individu revendique sur lui-même. C'est pour cette raison que le blogue aurait la possibilité d'être entendu comme une sorte de discours social qui influencerait les gens à prendre position et à adopter le style d'alimentation végétarien.

Les fonctions du blogue végétarien en tant que discours social peuvent être accomplies à travers plusieurs stratégies et moyens discursifs ou linguistiques. L'interaction et l'influence des discours entre eux démontrent comment les discours ont des échos et des effets les uns sur les autres. Aussi, dans les lignes qui suivent, la démarche sera-t-elle continuée par l'analyse proprement-dite du trait dialogique que le discours du blogue – en tant que discours social - le détient.

III. L'analyse du trait dialogique du discours végétarien

Cette section de l'étude se penchera sur l'analyse du dialogisme interdiscursif existant sur le blogue soumis à l'analyse. Ce type de dialogisme s'avère un trait important qui fait le propre du discours sur le végétarisme, en particulier, et du discours social en général.

3.1 La présentation du corpus

Le blogue sélectionné pour analyse a le titre 10 mauvais arguments contre le végétarisme - Eleusis Megara. Sa créatrice s'appelle Laëtitia et la date depuis laquelle elle a commencé à y introduire des contenus sur le végétarisme est le 21 septembre 2016, même si elle a conçu le blogue depuis 2010. Etant donné que le blogue est assez ample – à peu près 250 pages (dont 12 pages représentent l'article de début et les autres jusqu'à 250, les commentaires des blogueurs), on va essayer de résumer son contenu dans les lignes qui suivent.

Dans l'article de début qu'elle rédige, l'auteur propose l'analyse des arguments que les personnes qui consomment de la viande invoquent lors d'un débat ou d'une interaction sur le sujet du végétarisme. L'auteur du blogue s'assume même dès le début une prise de position : elle attaque les arguments des carnistes (les personnes qui suivent les règles de l'idéologie selon laquelle il est éthique de tuer certains animaux pour les manger) et développe une argumentation en faveur du végétarisme.

Et son point de vue devient une critique autour du discours et des arguments des non-végétariens. Puisque les végétariens ne sauraient pas se défendre, on établit dès le début les modalités avec lesquelles on pourrait mieux argumenter et répondre aux carnistes (tous les exemples insérés dans ce sous-chapitre sont tirés du site <https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>, le blogue que nous avons sélectionné comme corpus ; de même tous les syntagmes soulignés ou en gras appartiennent à l'auteur du blogue). Ensuite, elle propose plusieurs autres raisons qui l'ont poussée à créer le blogue en discussion : aider les végétariens à mieux soutenir leur style d'alimentation ; communiquer avec les gens qui contre-argumentent le végétarisme

Ensuite, on peut lire les modalités que les gens peuvent aborder afin de se pencher sur le végétarisme. Finalement, l'auteur nous fait connaître les dix arguments que les carnistes mettent en avant pour justifier leur choix alimentaire. Chaque argument présenté est attaqué et réfuté à travers une argumentation par l'intermédiaire de laquelle l'auteur du blogue a l'intention d'imposer son point de vue.

A la fin, en guise de conclusion, l'auteur invite les blogueurs à écrire sur le blogue en faisant des commentaires et à rejoindre le groupe privé de Facebook - Un pas après l'autre qui traite du sujet du végétarisme. Donc, ce blogue serait une réfutation du carnisme puisque la présentation de ses enjeux conduirait le lecteur à réfléchir et à mieux comprendre les inconvénients produits par la consommation de la viande. Si on se penche sur la théorie du discours social, il serait possible d'affirmer que ce blogue végétarien propose la discussion d'un sujet à la mode. Son but n'est pas purement informatif, mais il est doué de fonction persuasive évidente qui transgresse dès le titre et à travers tout le schéma argumentatif déployé.

3. 2 Le choix du corpus

Les critères principaux qui nous ont servi comme moyen de sélectionner le blogue 10 mauvais arguments contre le végétarisme - Eleusis Megara pour notre analyse ont été son contenu et son rôle de suggérer et faire agir. De plus, cet article du blogue décrit « l'Esprit du temps » ou les lieux communs de cette époque et la construction discursive utilisée pour argumenter diverses positions ou opinions en est particulièrement révélatrice.

3.3 Le fonctionnement du dialogisme interdiscursif dans le blogue végétarien

Le blogue en discussion - *10 mauvais arguments contre le végétarisme - Eleusis Megara*, est construit par son auteur pour démonter et contre-argumenter la position des carnistes envers le végétarisme. L'auteur met en place plusieurs méthodes et moyens pour persuader les gens que la consommation de la viande implique plusieurs inconvénients qui ont à voir avec la santé et le bien-être, la moralité et l'égalité homme-animal. C'est la raison pour laquelle l'étude présente s'intéresse aussi à la *visée persuasive* que le blogue végétarien essaie de construire. Nous nous proposons dans cette partie de faire ressortir le fonctionnement du dialogisme interdiscursif à la suite de la saisie des marques linguistiques mises en place.

Le contenu de l'article de début du blogue enchaîne plusieurs passages où on peut identifier le *dialogisme interdiscursif*. Comme l'article est divisé en trois parties (l'introduction où on présente pourquoi et comment on doit défendre le végétarisme, ensuite la mise en discussion des arguments des carnistes et la conclusion) la bloggeuse signale comment est perçu le végétarisme –par les végétariens. C'est pour cela que l'auteur du blogue met en exergue des énonciateurs auxquels elle attribue des assertions ou bien des sources auxquelles elle a puisé ses croyances tels/telles que :

- les études ou les lectures parcourues ;
- le « blogue BD d'une végétalienne extrémiste », « [une] végétalienne en réaction au traitement des animaux d'élevage » qui participe au débat aussi sous le pseudonyme *Insolente Veggie* ;
- les *Cahiers antispécistes* dont Mélanie Joy est l'une des auteurs principaux ou un témoignage d'une étudiante en médecine vétérinaire publié sur le site de ces *Cahiers antispécistes* ;
- le livre de Mélanie Joy intitulé *Pourquoi nous aimons les chiens, mangeons les cochons et portons les vaches* ;
- un document du Ministère de l'Economie et des Finances ;
- les opinions des scientifiques dont : le *Notebook B* de Darwin paru en 1838 avec la citation suivante « *Les animaux dont nous avons fait nos esclaves, nous n'aimons pas les considérer comme nos égaux* », Jean-Baptiste Jeangène Vilmer avec son ouvrage *Ethique animale*, Hans Jonas et son *Principe responsabilité*, ou encore Elie Wiesel, philosophe et Prix Nobel de la paix en 1986, avec la citation : « *La neutralité aide*

l'opresseur, jamais la victime. Le silence encourage celui qui tourmente, jamais celui qui est tourmenté ».

- le site *slideshare* pour partager la signification et la manière dont le mot *paradigme* correspond assez bien au carnisme ;
- le site de l'association L124 qui publie plusieurs photos récentes des abattoirs de Vigan ;
- le site *élevage et viande* qui :

[Ce site] propose d'ailleurs plusieurs compteurs déclenchés à partir de votre connexion ainsi que du 1er janvier de l'année en cours, ça donne le tournis ;

- d'autres articles :

(...) nos ressources en eau que nous épuisons chaque année un peu plus ;

Yves Bonnardel dans les Cahiers Antispécistes a posé quelques réflexions autour de la présumée souffrance des végétaux.

- une association végétarienne citée par Aymeric Caron dans son No Steak ;
- l'ADA (American Dietetic Association) ;
- un rapport de l'OMS et un autre de WWF ;
- la doxa :

*Dans notre société, la plupart du temps, on devient végéta*ien étant donné que la norme et l'habitude acquise est de manger de la viande/des produits animaux.*

Manger est un acte profondément social et intimement lié à nos histoires personnelles respectives : le bœuf bourguignon de notre grand-mère, les barbecues d'été en famille, le Big Mac post-soirée, l'odeur du poulet grillé dans les rues les jours de marché, etc.

Toutes ces sources sur lesquelles la bloggeuse s'appuie dans sa prise de position soumettent à l'épreuve les affirmations controversées des carnistes qui apparaissent à plusieurs reprises. Il nous semble qu'un autre but pour lequel elle essaie de se pencher sur autant de discours serait de démontrer qu'il y a beaucoup d'autres opinions pour le végétarisme qui proviennent des scientifiques. Dans cette direction, les gens devraient en tenir compte et faire autorité à bon escient. De plus, elle s'efforce de

persuader les carnistes et le monde, en général, que le végétarisme resterait un sujet qui mériterait la chance d'être refaçonné. Donc, face à ces données, elle voudrait montrer aussi que le végétarisme serait une cause à questionner à nouveaux frais.

3.3.1. Les marques linguistiques du dialogisme interdiscursif

Pour montrer la relation d'un discours avec un autre discours antérieur sur le même sujet, il serait nécessaire de faire remarquer les marques linguistiques qui construisent le dialogisme interdiscursif. De telle façon, l'article du blogue en discussion répond, à l'aide de son auteur, aux critiques et aux contre-argumentations que les carnistes ont faites antérieurement ou les font encore.

A priori, pour démontrer l'existence du dialogisme interdiscursif, nous voudrions mentionner que la locutrice a fait recours à la citation qui se matérialise tantôt par l'utilisation de l'italique et des guillemets, tantôt par la présence du discours indirect. Selon nous, les plus importants passages sont ceux qui impliquent une infirmation, une réfutation ou une attaque aux idées – arguments véhiculés par les adversaires-carnistes (qui plusieurs fois constituent les énonciateurs des arguments mis en débat), même si la bloggeuse se penche aussi sur les affirmations soutenues par les spécialistes dans le but d'autoriser et confirmer ses contre-arguments. La présence des citations et des idées des personnes célèbres, en tant qu'argument d'autorité, rend le discours plus convaincant. De telle façon, l'orateur renforce ses propos et essaie de créer une image digne de foi, c'est-à-dire un éthos et une personnalité forts. Les marques du *dialogisme interdiscursif* peuvent s'observer à plusieurs niveaux : discursif, morphologique et lexical, syntaxique.

Au niveau discursif, l'article abonde en citations marquées soit par les guillemets, soit par le font italique. De plus, on doit signaler que maintes fois, au lieu de donner une citation, l'auteur introduit dans le texte des hyperliens qui conduisent le lecteur vers des articles qui justifient ponctuellement la position des végétariens et leurs opinions. Cela renvoie au fait qu'il s'agit d'une *écriture numérique* avec des traits spécifiques :

*Globalement, aujourd'hui, nous mangeons trop de protéines.
Dans ce rapport de l'OMS (à la page 23), nos besoins quotidiens*

en protéines sont estimés entre 0,6 g/kg et 0,8 g/kg. Si on pèse 60 kg, on aurait donc besoin en moyenne de 50 grammes de protéines par jour. On y arrive vite. Très vite – même avec des végétaux.

Par ce rapport de l'OMS l'auteur du blogue étaye l'alimentation végétarienne et accentue le fait que les protéines végétales sont aussi bénéfiques pour la santé. Une autre modalité d'orienter le discours de l'article vers un autre discours antérieur viserait la présence du discours indirect.

Je vous reparlerai donc de Hans Jonas et de son Principe responsabilité dans lequel il affirme que nous avons un devoir moral envers la planète et les générations futures.

Cette considération touche l'idée que les gens devraient mieux soigner les animaux.

Ensuite, au niveau morphologique, le dialogisme interdiscursif est très bien mis en valeur parce qu'il y a de nombreuses marques qui l'annoncent telles que :

- le pronom indéfini *on* + un verbe de parole :

l'on en parle autour de soi, on en entend beaucoup, on ne sait que trop bien à quel point le goût est culture ;

- les adverbes et les locutions adverbiales de temps ou de manière :
inlassablement

D'abord, qu'il apporte quelques pistes de défense – à approfondir – aux végétariens qui ne savent pas quoi répondre à ces arguments contre le végétarisme qui reviennent inlassablement.

- la préposition *selon* :

La majorité d'entre nous mange selon cette norme sans jamais y avoir vraiment réfléchi et est resté fidèle à ce que l'on nous a imposé depuis notre plus jeune âge par conditionnement. Pour faire simple, il s'agit d'une idéologie violente selon laquelle il est normal, naturel et nécessaire de manger de la viande.

- des verbes comme : *citer, affirmer, expliquer, lire*

(...) je citerai Matthieu Ricard dans son Plaidoyer pour les animaux(...)

Je vous reparlerai donc de Hans Jonas et de son Principe responsabilité dans lequel il affirme que nous avons un devoir moral envers la planète et les générations futures.

Un paradigme (ce diaporama explique clairement et en images ce qu'est un paradigme, vous verrez que le terme s'applique très bien au carnisme) partagé par une grande majorité des gens.

Déconstruire modestement les mythes – si le sujet vous intéresse vraiment, je vous invite à lire Pourquoi nous aimons les chiens, mangeons les cochons et portons les vaches de Mélanie Joy qui le fait mille fois mieux que moi

En ce qui concerne les marques syntaxiques, on pourrait préciser que la négation, très utilisée dans l'article, aurait le but d'accentuer l'idée que le végétarisme ne se plie pas sur la doxa. Dans ce cas, on se rend compte que les gens refusent le végétarisme. Plus exactement :

Ne soyons pas égoïstes, ne fermons plus les yeux et ne pensons pas que l'on fait toujours ce que l'on veut dans la vie.

(...) ni la chair animale, ni les produits animaux nous sont indispensables pour être en bonne santé.

Il y a des spécialistes (dont Bres et Mellet, 2008) qui mettent en lumière que l'interrogation totale représente aussi une marque syntaxique qui serait utilisée pour reprendre une affirmation antérieure et la mettre en débat.

En y pensant simplement, avons-nous fait le choix délibéré de manger de la viande – et plus largement des produits animaux ?

Il est temps d'ébranler le Statu quo, vous ne pensez pas ?

La concession/ opposition prend la forme *Certes p mais pas q*. Selon Bres (1999, p. 8) et Ducrot (1984, pp. 171-233) « Concession comme opposition posent que E1 prend en compte les arguments de l'autre, sait les évaluer positivement... même si c'est temporairement, pour mieux s'orienter vers une conclusion contraire. »

On a certes encore de nombreuses avancées à faire dans la connaissance de notre environnement et il n'est pas impossible que dans quelques années, on découvre que les plantes ont une forme de « conscience ».

Mais en fait... Si les plantes souffraient réellement d'être cueillies, puis mangées ; qu'est-ce que cela changerait ? Ça soulagerait notre conscience, tout le monde souffre alors allons-y gaiement, il faut bien manger ?

Toujours selon Bres (1999, p. 8), cet instrument linguistique qui suit la structure (w, bien sûr x mais pas y) servirait à neutraliser la conclusion qui pourrait être tirée de x en lui opposant y.

Parce que l'on est fait pour manger de la viande. La question n'est pas de savoir si nous sommes faits pour manger de la viande mais plutôt est-ce moral dans une société où l'on peut parfaitement s'en passer de continuer d'en consommer ?

Bien-sûr, on pourrait évoquer tous ces détails anatomiques et physiologiques qui indiquent qu'au contraire, notre organisme n'est pas tout à fait adapté à la consommation de viande : intestin trop long, digestion très lente, absence de griffes, canines courtes, molaires plates pour mâcher, etc. On pourrait également parler des maladies engendrées par une alimentation trop riche en produits animaux ; mais nous ne ferions pas avancer le débat.

Alors, le dialogisme interdiscursif est visible au niveau linguistique sur le blogue et toutes ces marques sont mises en place pour mettre en débat le sujet du végétarisme. En outre, dans ce qui suit, on essaie d'observer et analyser les stratégies discursives qui relèvent du dialogisme intradiscursif, mises en œuvre par l'auteur du blogue.

3.3.2 Stratégies discursives au service du dialogisme interdiscursif

Pour faire référence aux affirmations des carnistes, la bloggeuse utilise des syntagmes et des mots qui traduisent son attitude offensive contre les personnes qui consomment de la viande :

Mais c'est quoi d'ailleurs, le carnisme ?

une société régie par des lois qui n'ont rien à voir avec la nature ;

Pour attaquer et infirmer les arguments des carnistes, l'auteur du blogue met en scène plusieurs stratégies telles que :

- l'ironie :

On raconte d'ailleurs souvent que certaines fleurs pousseraient mieux si on leur parle ou on leur fait écouter de la musique classique – de jolies fables anthropomorphiques que l'on est incapable de prouver scientifiquement.

- la *stratégie homme de paille* « lorsqu'un locuteur propose une formulation de la thèse qu'il combat telle qu'il apparaît très improbable que l'adversaire soit prêt à l'assumer sous cette forme » (Doury, 2016, p. 38) :

(...) il faudrait devenir anthropophages : ça tente quelqu'un ?/ Acheter une barquette de blancs de poulet est un acte banal, quotidien, désanimalisé, innocent. Innocent ?

- l'*argument à pari* qui implique le désir d'établir la cohérence et la justesse des actions (Doury, 2016, p. 38) :

Croyez-vous que les conseils nutritionnels donnés par des instances de l'Etat soient tout à fait objectifs, impartiaux et pensés pour le bien de votre santé ?

- l'*argument d'autorité* (Doury, 2016, p. 95) introduit par la mention de l'expert dans le domaine suivi de la citation ponctuelle pour le point de vue en question :

- Darwin écrivait en 1838 dans son Notebook B. : « Les animaux dont nous avons fait nos esclaves, nous n'aimons pas les considérer comme nos égaux ».

- l'*argument par absurde* qui implique des conséquences que les carnistes ne peuvent pas admettre (Doury, 2016, p. 44) :

Survivre dans des conditions déplorables, malades, bourrés d'antibiotiques pour ne pas mourir avant l'heure, ne pratiquement jamais voir la lumière du jour, être dans la totale incapacité d'exprimer nos penchants naturels (pour les poules, il s'agit par exemple d'étendre leurs ailes, de se rouler dans la terre pour prendre des bains de poussière, etc.), développer des comportements compulsifs avant d'être tué à la chaîne comme le sera notre pauvre descendance ? Ou ne tout simplement pas vivre ?

Comme les citations et les références variées sont très nombreuses dans notre corpus, nous dirions qu'elles auraient le but de mettre en

évidence que le locuteur a l'intention de légitimer ses affirmations. En se penchant sur les considérations des spécialistes et non seulement, la créatrice du blogue tire profit de l'argument d'autorité qui devient le moyen le plus avantageux pour la contre-argumentation qu'elle tente d'élaborer. En outre, toutes les autres stratégies dont on a parlé transgressent l'article du blogue pour minimiser le fondement des arguments que les carnistes invoquent contre le végétarisme. C'est le motif pour lequel il nous semble que pour la créatrice du blogue, les personnes qui mangent de la viande ne construisent qu'un *argumentaire* - « une liste non structurée d'arguments » (Doury, 2016, p. 63) lorsqu'elles essaient d'exprimer leurs avis.

Si on revient à ce qu'Angenot (2018, p.29) énonce sur les thèmes contemporains abordés par les gens, il serait nécessaire de préciser qu'il explique la notion de synchronie d'une perspective nouvelle, celle de la société à l'intérieur de laquelle ils apparaissent des conflits, des idéologies nouvelles et d'autres récessives, du doxique commun et vulgaire. D'ici le désir de renouveler la doxa et l'esprit de l'époque et, implicitement la mentalité, le style de vie, voire de se nourrir et la manière d'être.

Conclusion

Le blogue végétarien choisi comme corpus traite d'un sujet en vogue qui pourrait changer la doxa de la société française et non seulement. L'étude présente a eu comme objectif principal d'identifier les marques linguistiques et les stratégies discursives qui servent à démontrer que le discours du blogue végétarien peut être un discours social à visée persuasive. Par l'analyse proprement dite, nous avons eu l'intention de montrer que dialogisme interdiscursif devient un moyen grâce auquel plusieurs discours interagissent dans le but de persuader les gens que le végétarisme pourrait améliorer la santé ou changer des mentalités et des principes. Les formes de manifestation discursive et linguistique du dialogisme appuient le fait que le discours du blogue fait écho aux nombreux discours antérieurs pour offrir un peu plus de crédibilité ou pour mieux faire la critique des arguments proposés par les non-végétariens.

Source du texte analysé :

Titre : 10 mauvais arguments contre le végétarisme -Eleusis Megara, créé le 21 septembre 2016 et conçu depuis 2010 ;

Site : <https://www.eleusis-megara.fr/arguments-contre-le-vegetarisme/>.

Références bibliographiques :

Angenot, M. (1889). 1889 : pourquoi et comment j'ai écrit ce livre – et quelques autres. Médias 19 [En ligne], 1889. Un état du discours social, Publications, mis à jour le : 15/02/2014. Repéré à URL : <http://www.medias19.org/index.php?id=13856>.

Angenot, M. (1985). « La Parole pamphlétaire. Typologie des discours modernes », Études littéraires, volume 18 (n° 2), p. 443-448. Repéré à URL : <https://id.erudit.org/iderudit/500711ar>.

Angenot, M. (1988). « Le discours social : problématique d'ensemble » Littérature, (n°70), pp. 82–98. Repéré à l'URL : https://www.persee.fr/issue/litt_0047-4800_1988_num_70_2.

Angenot, M. (1988). « Rhétorique du discours social » Langue française, (n°79), pp. 24-36. Repéré à l'URL : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1988_num_79_1_4750.

Angenot, M. (2006). Théorie du discours social. Notions de topographie des discours et de coupures cognitives, Contextes, (n°1). Repéré à l'URL : <https://doi.org/10.4000/contextes.51>.

Angenot, M. (2013). « Chapitre 49. Fonctions du discours social », Médias 19 [En ligne], O. Pour conclure, 1889. Un état du discours social, Publications, mis à jour le : 08/05/2013. Repéré à l'URL : <http://www.medias19.org/index.php?id=12750>.

Angenot, M. (2014). « Chapitre 1. Le discours social : problématique d'ensemble », Médias 19 [En ligne], A. Préliminaires heuristiques, Publications, 1889. Un état du discours social, mis à jour le : 08/05/2014. Repéré à l'URL : <http://www.medias19.org/index.php?id=11796>.

Angenot, M. (2018). « Analyse du discours et théorie du discours social, Problématiques, programmes, méthodes », RConexão Letras, volume 12 (n°18), pp. 27-52. Repéré à l'URL : [10.22456/2594-8962.79455](https://doi.org/10.22456/2594-8962.79455).

Bres, J. (1999). « 8. Vous les entendez ? Analyse du discours et dialogisme », Modèles linguistiques , (n° 40), mis en ligne le 01 mai 2017. Repéré à l'URL : <https://doi.org/10.4000/ml.1411>.

Bres, J., Nowakowska, A. (2006). « Dialogisme : du principe à la matérialité discursive. Perrin Laurent. Le sens et ses voix », *Recherches linguistiques*, (n°28), pp. 21-48. Répéré à l'URL : <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00438494/document>.

Bres, J. (2017). « Dialogisme, éléments pour l'analyse », *Recherches en didactique des langues et des cultures* (n°14-2). Répéré à l'URL : [10.4000/rdlc.1842](https://doi.org/10.4000/rdlc.1842).

Doury, M. (2016). *Argumentation. Analyser textes et discours*, (éd. 1), France, Paris : Armand Colin.

Ducrot, O. (1984). « Esquisse d'une théorie polyphonique de l'énonciation ». *Le dire et le dit*, pp. 171-233, Paris : Minuit.

Paveau, M.,A. (2017). *Analyse du discours numérique. Dictionnaire des formes et des pratiques*, Paris : Hermann.